

AM Environnement à nouveau en ordre de marche

Les brèves s'écrivent plus vite que les rumeurs. Quatre jours après l'incendie qui a touché le site d'AM Environnement à Biguglia, Ange Moracchini, son président, a voulu mettre les choses au clair face aux nombreux messages de « détracteurs » qui ont circulé sur les réseaux sociaux : « À ceux qui disent que je mets le feu ou que j'incendie les déchets en décharge, sachez que tout ce qui entre chez moi n'est jamais que si le poids entrant est égal au poids sortant. Je suis aussi intéressé à ce que ça brûle », martèle-t-il.

Lundi soir, un incendie s'était déclaré sur des déchets d'immobilier,家具 et matériel, qui étaient destinés à partir dans le circuit de recyclage après séparation des diverses matières. « J'ai subi un incendie, nous avons pu réparer, l'enquête est en cours », se contente de dire Ange Moracchini. La piste criminelle est pour le moment privilégiée par les enquêteurs.

« Je n'ai rien à cacher »

Pour le président d'AM Environnement, l'important est aujourd'hui de continuer à travailler comme par le passé. « À la suite du premier incendie en

2017, nous avons fait des travaux pour réduire l'impact d'éventuels incendies », explique-t-il. Nous avons créé des bassins de rétention d'eau sur la plateforme qui ont permis de stocker l'eau utilisée pour éteindre les flammes et éviter qu'elle ne parte dans le canal. Cette eau a été pompée le lendemain matin pour être dépolluée et la police des eaux a constaté qu'il n'y avait aucune pollution sur les bords du site. « Le feu ayant été rapidement maîtrisé, aucune pollution atmosphérique importante n'a été constatée. » Il n'y a eu aucun impact sur la faune et la flore », assure Ange Moracchini.

Si l'entreprise s'en est aussi bien sortie, c'est aussi parce qu'elle compte en interne des pompiers volontaires qui se sont rapidement mobilisés et ont facilité l'intervention des pompiers professionnels. « Avant, on travaillait avec la peur. Maintenant, on travaille avec la maîtrise », se félicite Ange Moracchini. Néanmoins, le site, bien que sécurisé, reste exposé à des intrus non maîtrisés. « C'est un site industriel, pas une prison », rappelle le président d'AM Environnement.

Les vidéos de surveillance, qui ont été remises aux enquêteurs, devraient permettre de com-



Ange Moracchini : « À la suite du premier feu en 2017, nous avons fait des travaux pour réduire l'impact d'éventuels incendies ».

prendre ce qui s'est passé lundi soir. « Pour beaucoup, le déchet

représente la mafia, la magouille, la ruse. Moi je n'ai rien à cacher

tout ce qui entre chez moi est pondé, trié, suivi, scanné jusqu'à ce que le repenseur. Je mets quoi que ce soit d'être aussi transparent », assure Ange Moracchini.

50 000 tonnes de déchets triés par an

Dès mercredi matin, soit un peu plus de 24 heures après l'incendie, l'activité du site de tri de Biguglia a pu reprendre son cours normal. Ange Moracchini pense déjà à l'avenir et notamment à l'appel d'offres lancé par le Syndicat pour le centre de tri et de valorisation des déchets de Corse, un projet qui attire les consortiums et pour lequel AM Environnement a présenté une offre.

« Nous sommes en train de créer un groupement avec les meilleurs sur le marché insulaire et continental, chacun apportant son savoir-faire pour ce centre qui représente un investissement de 30 à 35 millions d'euros pour la collectivité. Aujourd'hui en Corse, personne n'a fait les incinérateurs que j'ai faits pour éviter le tout enfouissement. Je suis le seul à avoir deux centres de tri sélectif où 98 % des déchets sont valorisés », rappelle Ange Moracchini, bien décidé à ne pas se laisser mettre

des bâtons dans les roues. « Il y a 130 salariés sur le site, j'ai un dépôt à Marseille, des partenariats avec les compagnies de ferry pour le transport, et de bons rapports avec les élus et le Syndicat qui me servent de tout soutien après l'incendie. Ces gens savent que c'est moi qui tri les déchets. Les autres, c'est de voir ce que je fais, je les attends », annonce-t-il, braqué.

AM Environnement est aujourd'hui le premier exportateur de déchets de Corse. Le site de Biguglia récupère, auprès des collectivités et des entreprises, divers types de déchets : plastique, verre, papier et carton, les déchets inertes du BTP, déchets verts, déchets électriques et électroniques, meubles, etc. Ces déchets sont triés sur place, par exemple les divers composants d'un meuble sont séparés selon les matières qui le constituent, et sont ensuite expédiés aux repreneurs qui sont chargés de les valoriser : les matières peuvent ainsi entrer dans un autre processus industriel. Le site gère jusqu'à 50 000 tonnes de déchets qui passent ainsi chaque année chez AM Environnement, qui facture sa prestation aux organismes repreneurs.

AUDREY CHAUVET